



## DOSSIER PEDAGOGIQUE

### *Le trait d'union*

De et avec Guillaume Kerbusch

Mis en scène par Valentin Demarcin



# Sommaire

---

Générique.....	3
Notre projet : Le trait d'union.....	4
Plaire aux jeunes leur donner le goût du théâtre.....	4
L'auteur et porteur de projet.....	5
L'histoire.....	6
Le propos.....	7
Le divorce subit par les adolescents .....	9
Introduction.....	9
Les effets négatifs du divorce.....	9
Mes parents se remettent en couple.....	11
Jeunes perturbés = adultes perturbés .....	13
On est obèse... Parce que !.....	15
Outils pédagogiques.....	17
Débattre du spectacle.....	17
Participer au partage.....	18
Extrait d'article.....	19
Presse.....	22
Bibliographie.....	25

# *Générique*

---

JEU Denys Desmecht, Guillaume Kerbusch

ÉCRITURE Guillaume Kerbusch

MISE EN SCÈNE Valentin Demarcin

PRODUCTION Trou de Ver

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Service théâtre enfance jeunesse. Trou de Ver bénéficie d'un soutien administratif du Théâtre Varia - Centre dramatique bruxellois.

## **DATES**

Les représentations ont lieu du [12 janvier au 11 février 2017](#). Les mardis et les samedis à 19h, les mercredis, jeudis et vendredis à 20h15, les dimanches à 16h.

## **DUREE DU SPECTACLE**

Le spectacle « Le trait d'union » dure 45 minutes suivies de 20 minutes d'échange avec Guillaume Kerbusch (comédien et auteur du spectacle).

## **CONTACT INFORMATIONS ET ANIMATIONS**

Sylvie PEREDEREJEW

[sylvie.perederejew@theatre-martyrs.be](mailto:sylvie.perederejew@theatre-martyrs.be)

0498 10 61 72 - 02 227 50 04

## *Notre projet : « Le trait d'union »*

---

Un spectacle qui s'adresse directement aux adolescents, tant par le texte que par la forme.

**Simon a 15 ans, une mère, un père, une pote et un iPhone mais rien à leur dire. Il mange de tout, tout le temps et en grande quantité. Bref, Simon est gros, ses parents divorcent et ça a un rapport avec les étoiles !**

« Le trait d'union » est un spectacle destiné au public adolescent créé pour être joué dans les écoles. Une forme dynamique et hybride par le mélange de la vidéo, du mouvement et du théâtre, sur la solitude d'un jeune adulte, encombré d'un passé qui de toute évidence n'est pas si passé que ça.

Guillaume Kerbusch joue l'inspecteur Drommer (La trève), il livre ici un spectacle inspiré de son adolescence, qui a déjà été joué près de 200 fois.

Un récit quasi autobiographique, à travers lequel, l'auteur tente de mettre des mots sur son obésité et le vide qui l'anime depuis le divorce de ses parents.

*« Quand j'étais petit, Mon père m'appelait toujours le "trait d'union". Parce je n'arrivais pas à m'endormir si je n'étais pas au milieu, dans le lit, entre mes parents. Le « trait d'union », si on enlève l'union, Vous savez ce qui reste ? Un trait ! »*

Tous les soirs, après la représentation, le comédien/auteur propose un temps de parole aux spectateurs. Une interaction qui prolonge la pièce. « Le trait d'union » laisse alors une petite trace dans l'esprit de son spectateur (parent ou enfant) et termine sur cette volonté de transmission qui caractérise sa démarche.

### ***Plaire aux jeunes, leur donner le goût du théâtre***

Notre démarche est orientée vers un objectif simple : toucher les jeunes. Nous désirons les atteindre sans perdre la qualité artistique ou ludique propre au spectacle.

Nous utiliserons donc des procédés qui captent l'attention des jeunes (comme l'utilisation de vidéo, ou encore de musique électronique). Notre but est que les jeunes reconnaissent leur milieu sur scène, qu'ils puissent se sentir proches et s'identifier au héros. L'auteur a également essayé de créer une langue qui parle aux jeunes, et d'insuffler un grand dynamisme inspiré, par exemple, de celui qu'on retrouve dans les mini web-séries (Bref, Norman, Cyprien...) qui cartonnent auprès de cette tranche d'âge.

Notre défi étant de trouver notre liberté de création artistique, tout en essayant de plaire au public que nous visons.

## *L'auteur et porteur du projet*

Guillaume Kerbusch est né et a grandi à Châtelet à côté de Charleroi, il commence les cours de théâtre à 7 ans à l'Académie Maurice Guillaume.

Lorsqu'il a treize ans, ses parents divorcent. Il commence à souffrir d'obésité. À 15 ans, il s'inscrit dans l'option "humanité artistique" que propose l'Athénée Royal Vauban de Charleroi en collaboration avec le Conservatoire Arthur Grumiaux. Cette nouvelle orientation l'aide à se reprendre en main et retrouver sa confiance en lui.

En 2007, il décide d'entrer au Conservatoire Royal de Mons chez Bernard Cogniaux, où il rencontre plusieurs personnalités, qui auront beaucoup d'influence sur lui, telles que Julien Roy, Sylvie Landuyt, Pascal Crochet, Jean-Michel Van Den Eeyden...

À la même époque, il rencontre le directeur de casting, Patrick Hella, qui lui propose beaucoup de castings pour le cinéma, il interprète plusieurs petits rôles dans des longs métrages, notamment dans « Sœur Sourire » de Stijn Coninx, aux côtés de Cécile de France, « Sans Rancune », d'Yves Hanchart où il donne la réplique à Thierry Lhermitte ainsi que dans « Oscar et la Dame rose » où il interprète le fils de Michèle Laroque.

Parallèlement à tout ceci, il est animateur de jeunes adolescents de 2006 à 2010 au sein d'une A.S.B.L. pour la jeunesse.

À sa sortie du conservatoire, Guillaume reste actif et s'intéresse à des petits projets mis en scène par ses amis du conservatoire, comme « Feu la mère de Madame », de Georges Feydeau, en compagnie de Pierre Haezaert « Yakich et poupatchée », d'Hancock Levin mis en scène par Shérine Seyad encore « Une balle dans le bide » de et par Axel Cornil.

Grâce au Centre des Arts Scéniques, il participe au « Roi Lear » de Lorent Wanson sur les scènes du Théâtre Royal du Parc et du Manège de Mons, avec ses professeurs Julien Roy et Sylvie Landuyt, ainsi qu'avec d'autres bêtes de scène, comme Jean-Marie Pétinot, Philippe Jeusette ou encore Delphine Bibet.

Il a également la chance de participer au projet « Nuages et quelques gouttes de pluie », un spectacle jeune public qui tournera près de 80 fois au sein des écoles de la Région Sallonne. Cette expérience donne à Guillaume un véritable coup de cœur pour le public adolescent.

Toujours grâce au Centre des Arts Scéniques, on le retrouve, en janvier et février 2013, sur les planches de l'Océan nord, l'Atelier 210, la Maison de la culture de Tournai et l'Eden de Charleroi, dans la nouvelle mise en scène de Jasmina Douieb, « Le mouton et la baleine. »

## *L'histoire*

La pièce s'ouvre avec la tentative de Simon (24 ans) de mettre des mots sur la solitude qu'il ressent. Il confie au public qu'il n'arrive pas à supporter le regard des gens, parce que, même si devant le miroir ou dans la rue, il paraît tout à fait normal, à l'intérieur, il se sent gros. Et est convaincu que les gens le voient. Il a donc décidé de « gratter en lui », pour lever le voile sur l'origine de cette sensation qui le détruit petit à petit. Et la seule explication plausible, c'est qu'à l'intérieur de lui se trouve un vide, un trou noir. Qui aspire tout. Il ne sait pas pourquoi il est apparu, mais en revanche il sait quand !

Il plonge avec le public dans ses souvenirs, se retrouve à l'époque où il avait 15 ans, et revit en direct la pire période de sa vie, celle où ses parents ont décidé de divorcer.

Dans ses souvenirs, il subit à nouveau les violentes disputes de ses parents, les séances au tribunal pour le divorce (où on ne lui demande pas son avis), l'apparition des nouveaux conjoints de ses parents, qui semblent écarter « le reste gênant de leur mariage foireux », dans la construction de leur nouvelle vie, et le gonflement du corps de Simon qui a suivi tous ces événements. Il retrouve aussi les brimades subies par les petits comiques de sa classe et ses déceptions sentimentales avec Pauline, la seule fille qui a été gentille avec lui.

Son histoire une fois racontée au public, grâce à Pauline, il prend conscience que la réponse se trouve au bout du trou noir : dans le « trait d'union », la porte vers une autre dimension ou un autre endroit.

Simon se retrouve alors dans son plus beau souvenir : celui des repas en famille, quand il était tout petit. Il comprend que ce ne sont pas les blessures du divorce qui l'ont encouragé à manger, mais il tente, en mangeant, de retrouver le bonheur d'être en famille.

Avec cette révélation, Simon repense à ses 15 ans, au moment où il a décidé de ne pas ouvrir son cœur, et où il aurait pu choisir de tout changer.

## *Le propos*

### *Se comprendre pour maîtriser sa situation*

« Le trait d'union » est un témoignage de quelque chose qui s'est mal terminé. L'adulte qu'est devenu le narrateur ne peut faire que revenir sur les événements et les ressasser, sans pouvoir rien y changer. La pièce veut créer une certaine urgence chez les spectateurs, afin de les rendre proactifs dans leur situation familiale.

En montrant l'exemple par le contraire, et en remettant en scène la crise d'un adolescent qui leur ressemble, le spectacle est censé amener les jeunes à se comparer au héros, pour qu'ils puissent objectiver leur comportement par eux-mêmes, et avoir de l'emprise sur ce dernier.

Et surtout, prendre conscience que s'ils ne peuvent rien faire pour changer la situation, ils peuvent faire beaucoup pour ne pas l'envenimer.

### *Se légitimer*

« Mes parents divorcent, est-ce que c'est de ma faute? ... pourquoi me font-ils autant souffrir si je n'ai rien fait de mal? » Cette question est un peu le passage obligé de tous les enfants dont les parents se séparent. Et si les parents n'y remédient pas, les enfants peuvent bien vite s'en faire une certitude.

En exposant aux yeux des jeunes, la spirale infernale dans laquelle le divorce de ses parents entraîne le héros malgré lui, ils pourront prendre conscience de la place qu'ils occupent dans une telle situation.

### *Que faire de cette colère*

Au cours du récit, à maintes reprises le héros est en proie à des accès de colère ou de violence. Ces crises sont le résultat de sa frustration, le héros garde toute sa souffrance pour lui. Et quand la casserole est sous pression, elle explose...

Par le contre-exemple, les adolescents pourront remarquer que la souffrance n'est jamais entendue lorsqu'elle s'exprime par la violence.

### *Parler, absolument*

« Si l'on souffre, il n'y a qu'une chose à faire : en parler. Même si c'est difficile! » Nous espérons que c'est une des principales idées que le spectateur retiendra !

Au cours du spectacle, le héros refuse systématiquement de s'exprimer sur le divorce de ses parents. Il en a pourtant plusieurs fois l'occasion, lorsqu'un psychologue lui propose de l'aider, par exemple. Ce n'est qu'à la fin, qu'il confie au spectateur que son plus grand

regret est de ne pas avoir accepté ces mains qui se sont tendues vers lui.

### *(R)établir le contact avec les parents*

Toute cette histoire est vécue avec les yeux d'un adolescent et n'offre donc volontairement aucune place au point de vue des parents. Les parents sont diabolisés. Et légitimement ! Car ne l'oublions pas, ce sont eux qui ont déclenché cette situation. Il est donc légitime que les enfants soient en colère et ne les excusent en aucun cas !

Ce rapport parents-enfants volontairement extrême est plutôt adressé aux adultes, afin qu'ils se rendent compte de la responsabilité qu'ils ont dans le mal-être de leurs enfants. L'objectif du spectacle est de les amener à se poser les bonnes questions, à savoir : que pouvons-nous faire, moi et mon ex-conjoint pour soulager nos enfants de cette situation pénible?

Un peu avant la fin, le père de Simon lui propose de parler et ce dernier refuse. Quand tout est terminé, il repense à cette situation et se dit que s'il avait accepté le contact, tout aurait pu être différent. Le spectacle montre donc aussi que tout ne peut pas être réglé par les parents. Les enfants ont aussi un rôle à jouer : accepter de mettre de côté ses blessures pour que tout le monde s'apaise.

### *Rire et s'amuser avec un sujet grave*

"Le trait d'union" se veut un spectacle résolument ludique et drôle ! Loin du cliché qui voudrait quand on traite d'un sujet grave, que la pièce est tragique, l'auteur a tenté d'insuffler de l'humour et du dynamisme dans le texte. C'est aussi une manière d'apprendre aux ados que l'on peut prendre les choses avec dérision et que cela aide souvent à aller de l'avant !

# *Le divorce subit par les adolescents*

---

## ***Introduction***

Selon les statistiques, la Belgique connaît, depuis 1995, une moyenne de 30.000 divorces par an, les régions les plus touchées étant les provinces d'Anvers et du Hainaut.

Depuis quelques dizaines d'années, les mœurs belges ont connu un gros changement au niveau du mariage. Alors que nos grands-parents, condamnaient fermement le divorce, les générations qui les ont suivis n'y semblent plus du tout opposées.

Cependant, même si on ne peut pas considérer ce phénomène comme ultra-récent, les couples qui se déchirent semblent bien souvent en manque d'outils pour gérer ce genre de situation, surtout lorsque des enfants ou des adolescents se trouvent au milieu du jeu de quilles.

Interrogez tous les jeunes adultes ; l'adolescence est une période pas franchement facile, une fois sortis de cette dernière, on a bien envie de l'oublier. Les parents sont d'ailleurs parfois dépassés par le comportement de leurs « pré-adultes » en crise.

Cependant, beaucoup de psychologues (comme Michel Fuze) affirment que cette période peut tout à fait se passer sans problème si les parents imposent un cadre sûr, sont présents, à l'écoute et veillent à la bonne entente.

Par contre, le bon déroulement de cette tranche de vie peut se voir compromise, si ces post-enfants sont confrontés aux bouleversements que peuvent entraîner le divorce de leurs parents.

## ***Les effets négatifs du divorce sur les adolescents***

Même s'il les tourne en dérision, l'auteur de la pièce a tenté de mettre le doigt sur les principaux effets négatifs du divorce sur les enfants, lorsqu'il est mal géré par les parents.

### *Tout mon monde s'écroule du jour au lendemain*

Pour un adolescent, les parents constituent le principal point de repère et le fondement de leur identité. L'effondrement de ce dernier crée chez lui un sentiment d'insécurité, et un trouble identitaire. Ainsi, Simon à la fin de la pièce confie qu'il était « comme une étoile qui leur montrait le chemin, le « pourquoi » de leur amour, mais maintenant qu'il n'y a plus d'amour, il ne sert plus à rien... »

### *L'agressivité*

Au cours de la pièce, Simon est plusieurs fois en proie à des crises de violence, comme dans la scène où il se met à frapper Yannick sans aucune raison...

En effet, à tout âge les enfants du divorce manifestent de la colère, elle peut être interprétée comme l'extériorisation d'un sentiment de rejet et d'impuissance. Les enfants ne choisissent pas cette situation : ils subissent la décision de leurs parents.

MAMAN

***Demain tu retournes chez ton père, tout se passe bien quand t'es pas là ! T'es privé de sortie pendant un mois!***

SIMON

***Je sors jamais pauvre conne !***

### *La confiance en soi*

Cette situation troublante perturbe l'image qu'ils ont d'eux-mêmes et de la relation à l'autre. Comme lorsque Simon s'exprime à propos de lui-même : « De toute façon, personne ne voudrait de moi... Vous avez vu ce gros bide et cette tronche ! »

Cela le perturbe même à l'école : « Oh, je pourrais me défendre, mais maintenant, j'ai l'impression qu'il n'y a plus que le mot « divorce » qui sorte ..., parce que j'ai honte de ça, comme une tache qui part pas. »

### *La culpabilité*

Ils s'interrogent sur leur comportement, leurs gestes antérieurs et se sentent responsables des disputes de leurs parents ou de leur décision de séparation. Souvent ces interrogations mènent à des accablancements absurdes, par exemple, on en veut à l'objet qui a occasionné l'ultime dispute.

Ainsi pour Simon le « début de la fin » de l'histoire de ses parents est son anniversaire et la dispute de ses parents qui a suivi à cause de l'iPhone que son père lui a offert, contre

l'avis de sa mère. « ... J'aurais dû penser à ce que cet iPhone allait réellement me coûter... ».

### Le repli sur soi

La rupture sépare de plus en plus Simon de ses parents, tant et si bien qu'à la fin, quand son père lui propose de parler, il n'y arrive pas. En effet, le divorce perturbe les relations sociales des adolescents. Et dans le cas de Simon, il n'y remédiera jamais.

### Conflit de loyauté

Beaucoup de parents supportent mal que leur enfant puisse avoir une relation positive avec l'ex-conjoint. L'enfant est alors habité par le sentiment qu'il va toujours trahir un de ses parents : "*Je ne peux pas dire à ma mère que j'apprécie les instants que je partage avec mon père parce que cela la fâche ou alors je vais dire quelque chose contre mon père et c'est alors lui que je vais trahir...*". Ainsi, lorsqu'il se retrouve devant le juge, Simon n'arrive pas à choisir, et ses parents ne se gênent pas pour exprimer leur haine mutuelle à travers Simon.

SIMON

*On dit que ce qu'il faut absolument éviter, c'est le manque de communication... Heureusement, mes parents étaient parfaitement au courant, et équipés du meilleur outil de médiation qui soit... Moi*

PAPA

*Et tu diras à ta mère que c'est une tûûût !*

SIMON

*Allô, Maman, dis je suis un peu embêté, Papa m'a dit de te dire que t'étais qu'une tûûût...*

### **Mes parents se remettent en couple**

“Le trait d’union” tente également d’exposer les rapports conflictuels qui se créent entre les nouveaux conjoints des parents et les enfants. En effet, les recompositions familiales qui suivent un divorce peuvent être compliquées. Il faut déterminer les places de chacun, instaurer de nouveaux repères, ce qui peut accroître les risques de conflits, de tensions, de difficultés et d’incompréhensions.

Par exemple, la première rencontre avec son beau-père provoque chez Simon, beaucoup d’agressivité.

FRANCOIS

*Excuse-moi mon grand, mais tu ne devrais pas parler comme ça à ta Maman*

SIMON

*Toi, le Gigolo, ferme-là, je t'ai rien demandé!*

Cette nouvelle dynamique familiale déboussole Simon et crée chez lui un sentiment d'insécurité quant à la légitimité de sa présence.

Aussi lorsqu'il entre dans sa chambre et qu'il trouve Maxime (son beau-frère) en train de jouer sur son lit avec son iPhone, il se rue sur lui avec une violence qui lui est d'habitude étrangère. « J'avais jamais frappé personne avant... Qu'est-ce que je suis en train de devenir ? » .

Et il avoue que son mépris pour sa belle-mère ne vient pas d'elle, mais du fait que : «*Quand elle est là, pour mon père c'est comme si moi j'étais pas là*». Et mets en place dès lors des stratagèmes pour la faire partir.

Une nouvelle union perturbe souvent le processus de séparation normal entre les enfants et les parents. Chez Simon, il l'accentue, ainsi sa mère ne lui cache pas sa frustration en lui disant : « *Demain, tu retournes chez ton père, tout se passe bien quand t'es pas là !* » Une famille recomposée est toujours héritière d'un passé qui ne se laisse pas facilement oublier. Aussi lors de sa première rencontre avec son beau-père, Simon n'est pas aimable du tout...

MAMAN

*Chéri, je te présente François!*

SIMON

*C'est le mec avec qui t'as trompé Papa!*

# *Jeunes perturbés = Adultes perturbés*

---

Le divorce crée de grands bouleversements chez les enfants qui les perturberont pour de bon. Bien que tout ceci ne soit pas incurable, "Le trait d'union" a pris l'option d'exposer la solitude d'un jeune homme, dont les blessures lui ont carrément gâché la vie.

## *Quelques chiffres*

Selon une enquête menée par l'Union des Familles, la souffrance éprouvée par certains ados lors d'un divorce se répercute directement sur leur vie d'adulte.

Sur les études : 56% des adultes interrogés témoignent qu'ils ont souffert de démotivation, difficultés à se concentrer, dépression.

Sur la vie professionnelle : 41% des sondés estiment que cela a eu une incidence sur leur parcours professionnel, dans le choix de leur métier et leur orientation et certains sont confrontés à des difficultés à affronter la vie professionnelle : manque de confiance, paralysie, anxiété, instabilité...

Sur la personnalité: 88% des personnes interrogées associe la séparation des parents à un séisme. Certains peuvent en tirer profit, une fois la souffrance surmontée, pour être plus souples ou plus mûrs. Mais certains perdent l'espoir du bonheur à deux, d'autres, enfin, ont connu dépression, anorexie ou manquent cruellement de confiance en eux.

## *La quête du grand Amour*

La vision de l'amour reste également perturbée chez les enfants de divorcés. Difficultés de trouver de la stabilité, exigence extrême, manque de confiance en son partenaire, ou encore surattachement.

Simon lui, idéalise l'amour, y voit quelque chose de salvateur, et se projette sur Pauline en s'inventant au quart de tour une vie comblée. Évidemment, plus dure sera la chute et plus forte la violence engendrée par ce nouveau rejet.

### *La solitude comblée par les médias et les réseaux sociaux*

Enfin, la mise en scène du spectacle évoque la fuite des jeunes adultes en manque de repères, que la solitude pousse, vers le monde des médias et les réseaux sociaux.

Les médias offrent une réalité fantasmée, comme une échappatoire à la vérité. La machine infernale dans laquelle s'est enfermé Simon jeune adulte ne le satisfait pas. Mais c'est la seule solution qu'il trouve pour combler le vide affectif laissé par le divorce de ses parents.

Cette machine finit même par le posséder, dans la mise en scène nous insisterons sur le fait que Simon ne contrôle plus rien, tout ce qu'il peut faire c'est regretter et fantasmer sur le passé.

À l'instar de beaucoup de jeunes adultes, il se crée des amis virtuels pour remplacer ceux qui n'existent pas. Comme l'évoque la métaphore du personnage du trou noir, sorte de double fantasmé de Simon.

### *Le trait d'union : un héritage*

Guillaume Kerbusch, le porteur du projet, voit en cette démarche un témoignage aux jeunes ados de la part d'un nouvel adulte, ayant vécu la situation et conscient des dangers résultant d'un manque de maîtrise face au divorce. Avant tout, il désire transmettre son expérience et briser un silence qui fait, selon lui, parfois plus de dégâts que tout le reste.

## *Ils sont obèses... Parce que*

---

L'auteur aborde le thème de l'obésité, qu'il l'a vécu dans le contexte bien précis du divorce de ses parents.

Loin de vouloir faire une campagne sur la mal-nutrition, il souhaite plutôt sensibiliser les jeunes sur le fait que l'obésité est, bien sûr, la conséquence d'une mauvaise alimentation, mais que cette dernière peut provenir et surtout mener à un mal-être.

### *L'obésité : un indicateur du trouble chez l'adolescent*

Il y a une dizaine d'années, un article est paru sur « ces femmes qui remplissent leur frigo par culpabilité d'abandonner leurs enfants. »

Dans le début de la pièce, avant le divorce, les parents ne font plus du tout attention à la manière de vivre de Simon. Il se laisse aller, passe des heures devant la télé, mange beaucoup trop de sucre, etc.

Le seul moment où il voit sa mère, c'est lors du repas, juste avant qu'elle ne sorte faire un tour avec des copines.

L'adolescence est un moment de changement corporel et les enfants doivent apprendre à gérer leur corps, à manger sainement et les parents interviennent dans cet apprentissage. Or, ceux de Simon l'abandonnent complètement et ne prennent pas en compte les signaux qu'il leur envoie par ce changement corporel.

L'auteur, fait poétiquement « gonfler » Simon à chaque fois qu'il subit une situation blessante.

### *Comblent sa solitude par la nourriture*

À la fin de la pièce, Simon s'interroge : pourquoi a-t-il gonflé autant ? En effet, si son mal-être est clairement établi, les raisons de son obésité, sont assez troubles pour lui.

La plupart du temps, on ne comprend pas pourquoi on est obèse, on comprend qu'on mange trop, mais on ne capte pas la raison fondamentale de ce laisser-aller. Bien entendu, ces raisons divergent chez tout le monde. Il y a autant de raisons que d'individus.

Ce n'est qu'à la fin que Simon découvre que manger lui rappelle inconsciemment le bonheur d'être en famille.

L'auteur ne cherche évidemment pas à faire de la psychologie de supermarché, en disant

qu'il faut absolument trouver le "pourquoi-du-comment" on est gros. L'objectif est d'encourager à se poser les bonnes questions, à rechercher les raisons de la présence de ces changements brutaux et alarmants.

# *Outils pédagogiques*

---

Cette partie est destinée aux professeurs et pédagogues. Elle propose quelques pistes d'activités à faire avec les élèves qui auront vu le spectacle. Cependant, il n'est pas obligatoire d'avoir vu ce dernier avant d'utiliser cet outil.

À l'instar du spectacle, ces pistes tendent à créer une dynamique qui entraîne les élèves à s'exprimer sur ce qu'ils ont vu et sur ce qu'avec leurs mots, ils ont envie de partager de leurs expériences.

## *Débattre du spectacle*

Voici, pour commencer quelques pistes de questions pour lancer le débat au sein de la classe.

Objectif pédagogique : apprendre à avoir une opinion et à l'exprimer clairement, à argumenter, à trouver sa place dans un groupe de parole et à écouter les idées des autres.

### *Pistes de débats*

#### *À propos du spectacle :*

- Comment te sens-tu après « Le trait d'union » ?
- Pour toi, quel genre de garçon est Simon ?
- Quelles sont les erreurs qu'il a commises au cours de la pièce ?
- Qu'aurait-il pu faire pour améliorer la situation ?
- Pourquoi se met-il autant en colère ?
- Que penses-tu de ses parents ?
- Quelles sont les erreurs que les parents ont commises ?
- Qu'auraient-ils pu faire pour améliorer la situation ?
- Quelles sont, selon toi, les leçons à tirer de Trait d'union ?

#### *À propos du divorce :*

- As-tu déjà vécu la même situation que Simon ?
- Connais-tu, dans ton entourage, des jeunes à qui c'est arrivé ?
- Est-ce que tu trouves des points communs entre Simon et toi ?
- Est-ce que tu trouves des points communs entre ses parents et toi ?

- Qu'est-ce qu'on peut faire, selon toi, pour qu'un divorce se passe bien ?
- Comment qualifierais-tu les beaux-parents de Simon ?
- Et le beau-frère ?
- Trouves-tu des points communs entre ces personnages et ceux de ta vie de tous les jours ?

### *À propos de la vie à l'école :*

- Est-ce que, selon toi, il existe bel et bien deux catégories de personnes : les personnes cool et celles qui ne le sont pas ?
- T'est-il déjà arrivé de subir les mêmes situations que Simon à l'école ?
- Penses-tu que c'est à cause de sa situation familiale que Simon se bat ?
- T'est-il déjà arrivé de te battre à l'école ? Pourquoi ?
- Est-ce que ça a servi ?
- Pourquoi est-ce que Simon ne parle pas à l'école ?
- Est-ce que toi aussi tu as parfois du mal à trouver ta place dans l'école ?
- Pourquoi selon toi ?
- Es-tu plutôt comme Yannick ou Simon ?
- Si tu es plutôt comme Yannick, est-ce que tu as pris conscience de certaines choses?

### ***Participer au partage***

Le spectacle terminé, nous proposerons aux élèves, qui le souhaitent, de participer à une collecte de témoignages.

Celle-ci se fera à l'aide d'une caméra, placée dans un coin isolé de la pièce. Où les élèves pourront, sous la bienveillance d'un des acteurs se confier sur leur ressenti ou raconter leur histoire.

Cette collecte a pour but d'encourager le jeune à s'exprimer, avec ses mots, à sa manière. Le résultat pourrait nous servir à alimenter le spectacle (avec l'autorisation des jeunes.) Nous pourrions par exemple diffuser, à la fin du spectacle, des témoignages de jeune de Charleroi devant des jeunes de Mons.

Objectif pédagogique : Objectiver sa situation familiale, légitimer sa place, apprendre à partager son vécu, s'extérioriser.

## *Extrait d'article*

### *Divorce et séparation*<sup>1</sup>

#### *Est-ce important?*

L'augmentation du taux de divorce a suivi une tendance internationale au cours des dernières décennies. Entre 1960 et 1980, ce taux a plus que doublé dans les pays industrialisés. Un nombre croissant d'enfants de couples vivant en union libre sont aussi susceptibles de vivre la séparation de leurs parents. Ces changements sociodémographiques affectent des millions d'enfants.

#### *Que savons-nous?*

L'expérience de la séparation ou du divorce par les enfants

Le divorce et la séparation font souvent vivre des émotions intenses aux enfants. Plusieurs d'entre eux ont des idées fausses du divorce et se sentent en conflit de loyauté, bien que peu discutent de leurs pensées et de leurs émotions avec leurs parents. Les enfants de parents divorcés peuvent éprouver plus de difficultés que les enfants dont la famille est intacte. En effet, le divorce a été associé, à court terme, à un déclin du rendement scolaire et du concept de soi et à des problèmes d'adaptation globaux. Bien que la plupart des enfants de parents divorcés ne souffrent pas de conséquences à long terme, certains enfants peuvent éprouver des difficultés telles que des problèmes de santé mentale, un abus de substance, des conduites délinquantes et une grossesse précoce à l'adolescence. Les difficultés peuvent même persister jusqu'à l'âge adulte, ces jeunes ayant tendance à présenter plus de problèmes financiers, émotionnels, relationnels et de santé.

L'âge auquel les enfants vivent le divorce de leurs parents est le facteur primordial à considérer pour répondre adéquatement à leurs besoins. Au cours des premières années de la vie, les jeunes enfants fonctionnent de façon optimale lorsque leurs parents sont fiables, attentionnés et sensibles à leurs caractéristiques personnelles. Leur sens du temps et leur mémoire n'étant pas encore matures, les bébés doivent fréquemment passer du temps avec leurs deux parents pour développer un lien d'attachement fort avec chacun d'eux. Alors que les enfants vieillissent, la quantité absolue de temps passé avec chaque parent devient moins cruciale, mais chacun doit continuer à être activement impliqué dans l'éducation, la discipline, le jeu et les soins de l'enfant.

Plusieurs facteurs de risque, la plupart impliquant la qualité des pratiques parentales, peuvent aggraver l'impact négatif du divorce sur le développement de l'enfant. Les premières étapes du divorce constituent une période stressante pour les parents et elles affectent donc souvent la qualité de leurs pratiques parentales. Les parents sont typiquement moins patients, cohérents et chaleureux avec leurs enfants au cours de cette période. La surveillance des enfants, les

---

<sup>1</sup> Extrait de : <http://www.enfant-encyclopedie.com/divorce-et-separation/selon-experts>

échanges positifs avec eux et la discipline efficace sont aussi susceptibles de diminuer. On a également montré que d'autres facteurs, tels que la pauvreté, une structure familiale désorganisée, le manque de contacts avec le parent qui ne réside pas avec l'enfant et les problèmes de santé mentale des parents exacerbent les effets adverses du divorce.

Heureusement, les effets nocifs du divorce peuvent être atténués par un certain nombre de facteurs de protection. Par exemple, les enfants de parents qui coopèrent, emploient un style de parentage démocratique, minimisent l'exposition et l'implication des enfants dans les conflits et créent un environnement familial stable et organisé sont bien mieux équipés pour faire face à la séparation. Des liens étroits avec la fratrie et les membres de la famille élargie favorisent aussi une meilleure adaptation.

### *Que peut-on faire?*

Étant donné que plusieurs des effets adverses du divorce peuvent être expliqués par la qualité des pratiques parentales, les parents jouent un rôle central dans l'atténuation de ces effets. Ils peuvent faciliter l'adaptation de l'enfant à la nouvelle organisation familiale en :

1. Se montrant émotionnellement sensibles envers leur enfant lors des transitions d'un foyer à l'autre ;
2. Apprenant comment gérer les conflits, maintenir des relations chaleureuses et affectueuses avec l'enfant et prioriser les besoins de ce dernier ;
3. Maintenant des horaires stables et routiniers pour les jeunes enfants, afin de favoriser leur sentiment de sécurité, et en permettant progressivement à ces horaires de devenir plus flexibles alors qu'ils vieillissent ;
4. Pratiquant un coparentage efficace (c.-à-d. travailler comme une équipe plutôt que des adversaires) ou, en cas de conflit intense, un coparentage parallèle (c.-à-d. minimiser les contacts entre les parents) ;
5. Manifestant fréquemment leur amour envers leurs enfants avec des mots et de l'affection ;
6. Établissant et appliquant des limites et directives claires ;
7. Encourageant une communication ouverte lors des activités quotidiennes, dans laquelle les parents écoutent activement et reconnaissent les émotions de l'enfant sans jugement ;
8. Prenant un certain temps avant de s'impliquer dans une nouvelle relation amoureuse, pour que les enfants s'habituent d'abord aux changements associés à la séparation ;
9. Minimisant le nombre de changements auxquels les enfants font face et en expliquant clairement ces changements ;
10. S'entendant sur la façon dont les enjeux majeurs seront résolus ;
11. Prenant soin d'eux-mêmes, pour être en mesure d'employer des pratiques parentales de qualité.

Les recommandations s'étendent aussi à l'élaboration de plans de parentage optimaux et flexibles qui supportent les besoins des enfants à tous les âges et leur permettent de voir leurs deux parents. Ces plans tendent à être plus efficaces lorsqu'ils sont élaborés par médiation au

lieu d'être déterminés en cour et lorsqu'ils incluent un accord sur le temps passé avec chaque parent.

Plusieurs programmes existent pour aider les enfants et les parents à faire face au divorce ou à la séparation, dont des interventions centrées sur l'enfant, qui mettent l'emphase sur la gestion du stress, l'expression des émotions et les ressources interpersonnelles, et des programmes centrés sur les parents, qui abordent la qualité des relations interpersonnelles, la discipline, la régulation des émotions et le coparentage. Étant donné le succès de ces programmes, des interventions brèves en contexte communautaire doivent maintenant être mises en place à grande échelle pour en augmenter l'accessibilité. Des options aux procédures juridiques formelles, comme la médiation, devraient aussi être facilement accessibles à tous les parents.

À L’AFFICHE scènes

## À NE PAS MANQUER



Dans « Le trait d'union », l'acteur Guillaume Kerbusch incarne un adolescent obèse. Au Varia. © NICOLAS...

enfant

### Le trait d'union

★★★

Théâtre Varia

Guillaume Kerbusch replonge dans son adolescence d'enfant obèse. Il y raconte le divorce de ses parents, l'exclusion à l'école, les rapports difficiles avec les filles, et cette manière compulsive de compenser son mal-être avec la nourriture. Avec une énergie du diable et un humour survitaminé, il

jongle avec des dizaines de personnages. Le propos est fort, le rythme est vertigineux et le comédien est une bête de scène.

(C.Ma.)

## Rue du Théâtre : Critique Le Trait d'union<sup>2</sup>

Une adolescence tourmentée

Ses parents divorcent. Ses camarades se moquent. Ses amours végètent. Son corps en devient boulimique. Aujourd'hui, ça va. Ça va même très bien. Mais à cette période-là...

Une vraie catastrophe pour Simon, 15 ans ! Voilà que ses parents divorcent, que ses résultats scolaires sont minables, que ses copains se moquent de sa timidité et de son physique, que les filles ne veulent pas trop se laisser approcher, qu'il est plutôt du genre taiseux et ne se libère donc pas par la parole... Alors il mange. Alors il mange. Alors il mange. Alors il enfle.

Sur ce fond de problèmes récurrents à l'adolescence, Guillaume Kerbusch a bâti un spectacle désopilant qui use d'effets comiques à plusieurs niveaux. Notamment avec un écran vidéo qui se déplace un peu partout dans l'espace. On y voit une galerie de personnages, tous interprétés par lui avec maquillage et déguisement approprié (père, mère, belle-mère, juge, copine sexy, copine boudin...). Les images sont conçues pour avoir un impact dynamique et devenir un partenaire à part entière avec qui il est possible de dialoguer, de partager des gags.

Denys Desmecht a une autre complicité avec le comédien. Il est son faire-valoir muet, à la fois régisseur plus ou moins zélé du spectacle. C'est source d'autres trouvailles comiques en fonction des rapports clownesques qui s'établissent entre les deux comparses. À ces échanges entre personnes, il convient d'ajouter la manière d'utiliser les objets qui renforce l'impact théâtral de la démarche. Ainsi en va-t-il d'une table aux métamorphoses successives permettant de situer des lieux divers comme un clic sur ordinateur.

C'est rythmé au possible. C'est en prise directe avec le vécu et bien des ados y reconnaîtront leurs problèmes quotidiens derrière la distance que suscite l'humour. Au surplus, la réalisation est prévue pour être installée non sur une scène, mais dans n'importe quel local scolaire ou autre, la proximité en est renforcée autant que l'efficacité.

**Par Michel VOITURIER**

---

<sup>2</sup> <http://ruedutheatre.eu/article/2742/le-trait-d-union/?symfony=88763d10764203eceb18da774755a70a>, publié le 27 août 2014.

# Guillaume Kerbusch L'ancien gros

avec le phénoménal « Trait d'Union », le jeune comédien exorcise son adolescence d'enfant obèse.

**A**voir Guillaume Kerbusch galoper avec sveltesse dans *Le trait d'union*, pièce ultraspedée, on a du mal à l'imaginer en surpoids quelques années plus tôt. C'est pourtant son histoire qu'il raconte ici : un jeune garçon de 15 ans se gave pour oublier une situation de famille qui le « gave ». Tandis que ses parents se disputent, lui mange, tout et de rien, en grandes quantités. Il grossit jusqu'à devenir obèse. Le diable de ses parents, l'exclusion à l'école, les rapports difficiles avec les amis et cette manière compulsive de penser son mal-être avec la nourriture : le comédien raconte tout cela à un rythme vertigineux et avec un humour vitaminé, dans un spectacle qui a remporté plusieurs prix aux dernières Rencontres de Théâtre Jeune Public de Huyournes dans les écoles, devant des enfants de 12 à 16 ans.

*raconte pas tout dans la pièce : je ne voulais pas non plus tomber dans l'exhibitionnisme. Pendant longtemps, ça m'a pesé, j'étais lourd de ça. A la fin du Conservatoire, j'étais mal dans ma peau, j'avais une image déformée de mon corps. J'ai consulté un psy qui jouait sur les mots et qui m'a dit : " Dans Le trait d'union, si on enlève l'union, il reste un trait' ". »* Alors, après avoir joué des petits rôles dans *Le Roi Lear* au Parc ou *Le mouton et la baleine* à l'Océan Nord, le comédien décide d'écrire sa propre histoire, faisant le lien entre le divorce de ses parents et son obésité.

**Tandis que ses parents se disputent, lui mange, de tout et de rien, en grandes quantités. Il grossit jusqu'à devenir obèse**

La pièce fait un carton, séduit de grandes scènes comme le Varia ou le Manège à Mons, mais entame surtout une large tournée dans les écoles, où la thématique est sensible, à une époque où le surpoids chez les jeunes est un phénomène de santé publique de plus en plus préoccupant. « *Comme ça dure 30 minutes, on peut le jouer et faire un petit débat sur 50 minutes de cours. Du coup ça n'embête pas le prof de chimie qui râle parce qu'il perd deux heures de*

*son cours. C'est un spectacle hyperléger.*

*On n'a pas besoin de lumières, on a juste besoin d'une prise. On installe des tapis, des bancs, des chaises et on arrive à mettre 150 personnes. Et après, les profs peuvent poursuivre la discussion en classe. L'idée est de faire comprendre que le plus gros problème du personnage, outre son obésité, c'est qu'il ne parle pas de son mal-être. En parler lui permet de changer le regard des autres : il est gros parce qu'il est mal dans sa peau et pas parce qu'il bouffe des chips devant la télé. » ■*

CATHERINE MAKEREEL

« *Le trait d'union* » le 22/11 au C.C. de Spa, les 28 et 29/12 à Noël au Théâtre, du 23 au 29/4 au Varia, à Bruxelles, les 4 et 5/7 au Festival au Carré, à Mons. Et en tournée dans les écoles.



## Bête de scène

**1988.** Naissance à Charleroi. Il débute le théâtre à l'académie à 7 ans, fait une pause de ses 10 à ses 14 ans (ses années obèses, ce qui n'est pas anodin), puis s'inscrit en humanités artistiques.  
**2006.** Il entre au Conservatoire de Mons. Après quelques rôles au Parc ou à l'Océan Nord, il écrit « *Le trait d'union* », mis en scène par Valentin Demarcin, et le joue aux côtés de Denys Desmecht. Avec ce dernier, qui était bégue dans son enfance, il réfléchit déjà à un autre spectacle pour ados sur cette thématique.

**On a du mal à imaginer Guillaume Kerbusch en surpoids. C'était pourtant il y a quelques années seulement...** © BRUNO DALMONTE

# *Bibliographie*

---

## Articles sur internet :

-Beau parents et nouvelle famille sur:

[http://www.sdj.be/admin/docs/Etat\\_reconnaissance\\_juridique\\_beau\\_parent\\_famille\\_recomposes\\_JDJB268.pdf](http://www.sdj.be/admin/docs/Etat_reconnaissance_juridique_beau_parent_famille_recomposes_JDJB268.pdf)

-Enquête sur les enfants du divorce sur : <http://www.uniondesfamilles.org/enquete-enfants-du-divorce.htm>

-Les enfants du divorce dans : <http://www.uniondesfamilles.org/enquete-enfants-du-divorce.htm>

## Ouvrages

-Michel Fize « L'adolescence pour les nuls », First Edition, 2011.

-C. GARBAR et F. THEODORE, « Les familles mosaïques. Maman, papa, mon beau-père, ma demi-sœur... », Nathan, 1991